

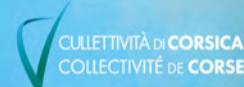
A CITADELLA di CoRti

16/11/2019
31/03/2021

CORTI Museu
di a Corsica
Jean-Charles Colonna

UNE CITADELLE

POUR HORIZON



Des six citadelles corses, celle de Corte est la seule construite à l'intérieur des terres.

La citadelle qui domine le paysage et la ville est le symbole représentatif de Corte. Elle se détache du reste de la ville et caractérise l'horizon paysager et géographique. Mais elle a aussi été pour l'armée française un horizon à atteindre : construire une citadelle imprenable au centre de l'île. Pendant plus de cent ans, les officiers du Génie vont sans cesse échafauder des projets dans l'objectif d'améliorer ses défenses. La citadelle a marqué de son empreinte toute l'histoire de la ville.

FORTIFIER *L'édification de la citadelle se déroule en deux temps:*

Au XV^e siècle, par la construction du château médiéval, *u Castellu*, aussi surnommé « Nid d'aigle ».

Situé à 111 mètres au-dessus du confluent du Tavignano et de la Restonica, le château de Corte, *u Castellu*, fut construit en 1419 sous les ordres de Vincentello d'Istria, comte de Corse, vassal du roi d'Aragon. Occupé tour à tour par les Génois, les Français et les Corses, il abrite au XVIII^e siècle une garnison de 25 à 70 hommes avec vivres et munitions.



Vue du château de Corte
« Modelo de la casa Polidoro »
Gênes, 1541



À la fin du XVIII^e siècle, en prolongeant le *Castellu* d'une citadelle conçue pour être le dernier réduit*. Par le traité de Versailles, en 1768, Gênes cède ses droits sur l'île à la France. Les patriotes corses résistent, mais en 1769, la Corse est finalement conquise par les armes à la bataille de Ponte Novu. Le Comte de Vaux, qui commande les troupes françaises envisage la construction à Corte d'une citadelle selon les principes de la fortification bastionnée de Vauban*.

Remparts (XVIII^e siècle)
et casernes (XIX^e siècle)
de la citadelle

RÊVER *Le Comte de Vaux est ambitieux, il rêve de créer une gigantesque ville fortifiée destinée à montrer la suprématie de la France en effaçant les traces de la capitale paoline.*

Son projet ne fait pas l'unanimité car deux visions s'affrontent :

- soit Corte est un lieu de défense stratégique de l'île contre toute attaque d'une puissance ennemie et devient ville fortifiée ;
- soit Corte est considérée comme une place forte destinée à recevoir des troupes pour maintenir l'ordre et empêcher toute insurrection. Elle devient alors ville de garnison.

Plusieurs études sont réalisées entre 1769 et 1773, les projets considérés comme trop onéreux, surdimensionnés et inadaptés aux évolutions de l'artillerie, sont rapidement abandonnés. Seule la citadelle de 1769 subsiste et Corte devient une ville de garnison.

Les différents projets pour Corte 1769

Citadelle enveloppant le château et un quartier de la ville haute *e Castellacce*

1770

Grande enceinte bastionnée enveloppant largement la ville basse, dont seul le bastion Saint-Marcel fut construit

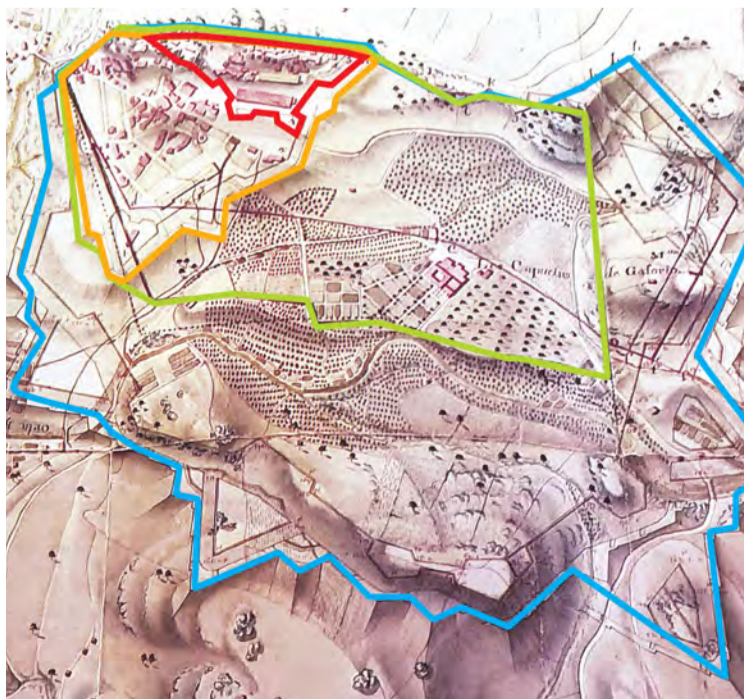
1772

Mur destiné à contenir la ville agrandie, peu efficace au niveau défensif

1773

Corte, le plus grand projet architectural du génie militaire français en Corse

Seul le projet de 1769 sera réalisé



REVENDIQUER

Le plan conçu en 1769, par les militaires englobe le quartier *e Castellacce* à l'intérieur des fortifications de la citadelle. Ce quartier, le plus vieux des trois quartiers qui forment Corte à cette époque est composé d'une chapelle Saint-Louis et de 76 maisons occupées par un tiers de la population totale de la ville soit environ 600 habitants.



En 1771, l'armée décide d'acheter toutes les maisons. C'est compter sans la résistance des habitants puisque ce n'est qu'en 1846, après quatre-vingts ans de batailles et de négociations que toutes les maisons des *Castellacce* passent aux mains des militaires.



Plan de la Citadelle de Corte, relatif au projet de 1775
Chevalier du Portal
Papier aquarellé, 1774
Vincennes, service historique de la Défense

Les habitants seront quant à eux relogés dans la *Casa di i trecenti patroni* (maison des trois cents propriétaires) dans la rue du professeur Santiaggi.

Cette situation est gênante pour l'armée qui tente de supprimer ce quartier pour plusieurs raisons. D'abord parce que l'enfilade de maisons construites à pic sur le rocher empêche la construction d'un rempart qui ceinturerait la citadelle. Les habitants échappent ainsi à tout contrôle, entrant et sortant de la citadelle par des chemins qu'ils pratiquent côté Tavignanu.

Ensuite parce que ce quartier situé entre la caserne Padoue et le château est une véritable enclave civile dans un domaine militaire qui empêche tout repli de l'armée vers le dernier réduit* en cas d'attaques ou d'émeutes.



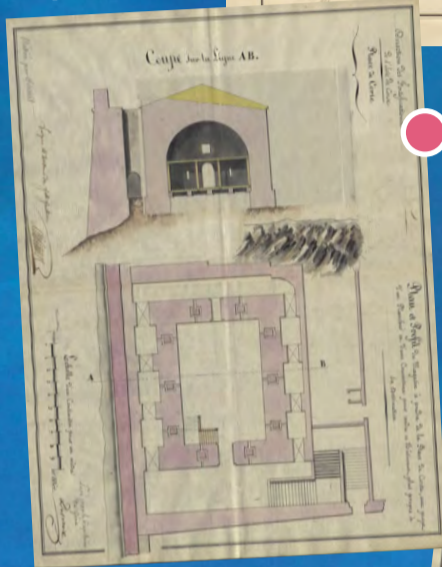
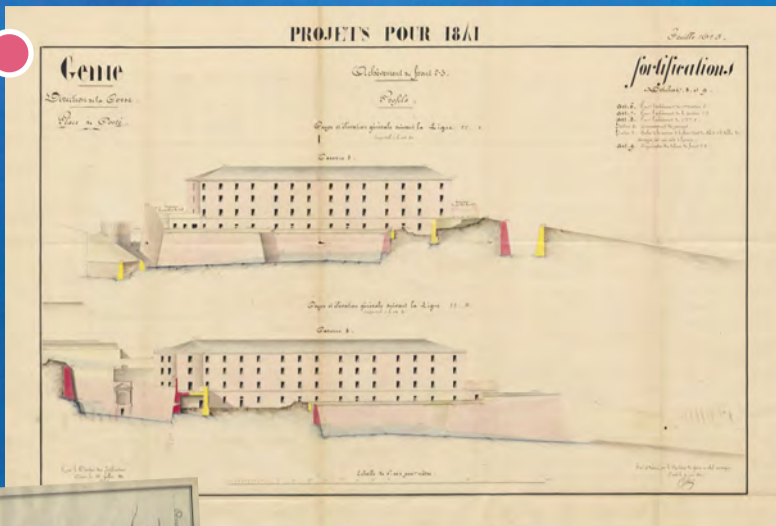
La maison des 300 propriétaires
Carte postale

CONSTRUIRE

Au XVIII^e siècle des bâtiments militaires prestigieux et surdimensionnés sont construits

La caserne Padoue (1771 - 1776), prévue pour loger 600 soldats alors que la garnison n'a jamais excédé 400 hommes, est construite selon un plan type de caserne modulaire*

Profil de la caserne Padoue et plan des bastions 2 et 3.
Projet pour 1842
A-F Gras
Papier aquarellé, 1842
Vincennes, service historique de la Défense



Le magasin à poudre (1780 - 1784) qui peut contenir 21 tonnes de poudre pour alimenter les 23 canons de la place qui n'ont jamais servi.

Plan et profil du magasin à poudre de la place de Corte
Descroix et Soumes
Papier aquarellé, 1783 (?)
Vincennes, service historique de la Défense

Plan, profil et élévation de la fontaine relatifs au projet
J-F Garavaque (1728)
Papier aquarellé, 1776
Vincennes, service historique de la Défense



La fontaine des quatre canons qui distribue 950 litres d'eau par minute en été et de plus de 1200 litres en hiver. Cette capacité supérieure aux besoins de la garnison permet aux militaires de se faire apprécier par la population qui bénéficie du libre accès à la fontaine. Des prises d'eau sont également accordées aux habitants pour arroser les jardins

Au XIX^e siècle, la démesure est toujours de mise avec la création, en 1853, de l'hôpital militaire (caserne Serrurier). Equipé de 120 lits et d'une salle de bain, ce qui est remarquable pour l'époque, l'hôpital ne comptera jamais plus de trente malades. Transformé en 1856 en maison de détention pour prisonniers politiques puis en caserne, le bâtiment accueille aujourd'hui le musée de la Corse.

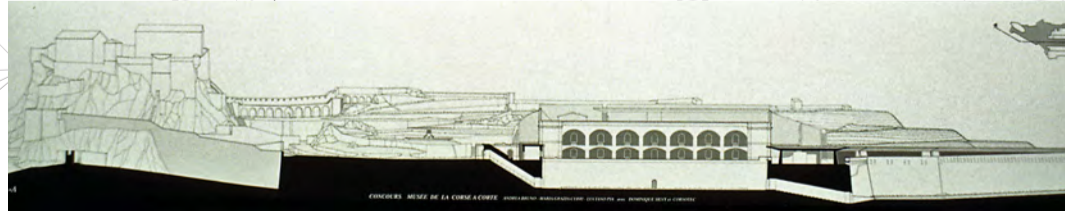
MUSÉOGRAPHIER

Au cours des années 1970, l'aménagement culturel du territoire est une des priorités que s'est fixé le ministère de la Culture. L'objectif est de favoriser un redéploiement des équipements culturels dans les régions.

En 1982, la région de Corse devient une collectivité territoriale de plein exercice, ce qui lui donne des compétences spécifiques notamment dans le domaine du patrimoine. Elle inscrit le projet d'étude d'un musée ethnographique régional au premier contrat de plan en 1985 et décide en 1989 la création du musée de la Corse dans l'enceinte de la citadelle de Corte.

Un concours international d'architecture est organisé. Le lauréat, Andrea Bruno, architecte turinois, est chargé de la réhabilitation de la caserne Serrurier. Il fait de ce lieu un espace lumineux, ample et aéré, ouvert sur l'extérieur, propice à la découverte d'une culture et en harmonie avec le site. Le musée de la Corse ouvre ses portes en juin 1997 ; il abrite la collection Doazan.

Concours musée de la Corse. Pojet Andrea Bruno



Musée de la Corse - Bastion 4-7

Caserne Serrurier - Musée de la Corse



ACHEVER (1835-1853)

Suite à la destruction du quartier e Castellacce, les militaires peuvent enfin améliorer le système de défense de la citadelle. Le rempart construit sur l'emplacement des maisons rasées permet d'enceindre la citadelle sur tout son pourtour.

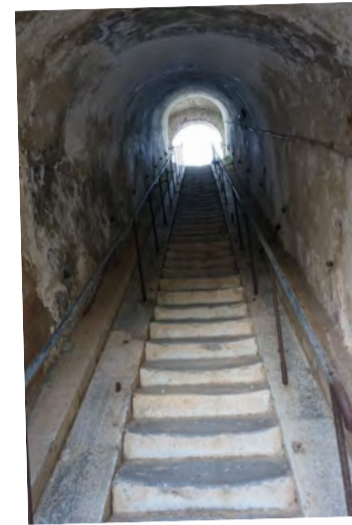
Un nouveau front (du bastion 4 au bastion 7) uniquement accessible par l'escalier à échiffres* est construit à l'intérieur de la citadelle. La porte d'entrée est sécurisée par six obstacles successifs : tambour*, fossé, pont-levis, embrasures* à canon, corps de garde, défilement du canon posté sur le bastion 7.



Rempart construit à l'emplacement des Castellacce

Le bastion 1, le plus exposé aux attaques, est pourvu de quatre étages de feu et d'une contrescarpe* formée par un amas de terre qui protège le rempart.

Ces réalisations font de la citadelle de Corte une place capable de résister à tous sièges et assauts d'ennemis.



Escalier à échiffre



Bastion 1 et étages de feu

© CdC, musée de la Corse/ Hugo Lalise, Studio de l'Ephémère

RÉINVENTER

Citadelle XXI : le futur de la citadelle de Corte



Le XXI^e siècle doit relever un défi majeur : offrir au site la capacité de perdurer dans le temps tout en s'adaptant aux évolutions de la société. Il s'agira de lui trouver la meilleure insertion possible dans la ville afin de créer un espace public qui résonne avec le contexte environnant.

Véritable marqueur dans la ville, la citadelle sera alors capable de requalifier un territoire, de le rendre attractif et de lui apporter un développement économique, urbanistique et touristique.

C'est le projet Citadella XXI lancé par la collectivité de Corse en 2019 : créer un espace de partage où les disciplines s'interpénètrent, un lieu de vie qui écrira pas à pas son avenir.

In Terra d'Omi



Photographies d'Armand Luciani

Ce parcours photographique en noir et blanc tisse le lien de l'intérieur vers l'extérieur et dévoile l'immortalité de la citadelle de Corte en images. © Armand Luciani

LEXIQUE

- * **caserne modulaire** : habitation réservée aux militaires composée d'une juxtaposition de quatre chambres desservies par une cage d'escalier centrale, encadrée par 2 pavillons destinés aux officiers.
- * **Contrescarpe**: mur ou talus bordant le fossé côté campagne.
- * **Embrasure**: ouverture pratiquée dans une fortification pour tirer au fusil ou au canon
- * **Escalier à échiffres** : escalier équipé de charpente permettant le passage des roues d'un canon
- * **Fortification bastionnée de Vauban** : système de défense basé sur la suppression des angles morts, sur la protection de chaque bastion par les deux bastions qui l'entourent et par le doublement de la muraille en terre damée.
- * **Réduit** : ouvrage construit à l'intérieur d'un autre. Ultime défense d'un ouvrage fortifié où l'on peut se retrancher pour prolonger la résistance
- * **Tambour** : petite enceinte placée à l'entrée principale d'un édifice pour la protéger